

nistra quelques gouttes de son Laudanum et l'invita à dîner pour le lendemain.

Le malade, guéri, se rendit, en effet, à son invitation. Paracelse déclare que l'art de guérir ne s'apprend point seulement avec les maîtres et dans les livres, mais aussi par les voyages, au lit du malade et dans les laboratoires.

Parmi ses disciples, le plus illustre et le plus digne médecin de cette époque est Van Helmont, l'un des promoteurs de la chimie rationnelle. Dans cette catégorie, se placent Laurent Joubert, Gui de Chauliac et Ambroise Paré, comme tenant le premier rang parmi les habiles chirurgiens du temps.

Ambroise Paré appliqua à la chirurgie les connaissances anatomiques et l'avança notablement par ses propres recherches. Il combattit, avec succès, l'opinion qui soutenait que les plaies faites par les armes à feu étaient vénéreuses. Ambroise Paré était modeste : " je les pansé, disait-il de ses malades, Dieu les guérit. "

C'est lui qui parvint à extraire le tronçon de lance qui avait pénétré jusque dans l'œil du Duc de Guise. C'est à lui que l'on doit la ligature des artères. C'est lui enfin qui annonça d'une manière brillante, l'ère de la chirurgie moderne. Maggi, André de la Croix, Jean de Vigo, Béranger de Carpi le suivirent dans la voie qu'il avait ouverte.

Rousset et Guillemeau avancèrent l'art des accouchements. Narcini, la famille des Calot, pratiquaient, avec succès, l'opération de la *taille* et la *rhinoplastie*.

Avec le commencement du XVII<sup>e</sup> siècle se présente Harvey avec sa découverte en 1619, bien que sa naissance date de 1578 et que ses expériences remontent à 1604. Ses contradicteurs furent Primerose, Riolan, Vinderlinden ; mais il trouva un champion dans G. Ent, son élève et son ami pour le défendre. Descartes prit ses assertions pour base de la physiologie qu'il professa dans son traité de l'homme. Harvey eut le bonheur de voir sa découverte généralement adoptée de son vivant.

—:0:—

### **Note sur un cas de présentation du tronc avec contractions spasmodiques rendant la version impossible ; embryotomie :**

Par le Dr. J. LIPPÉ, de St. Ambroise de Kildare.

Le 15 janvier 1868, je fus appelé, vers onze heures du soir, pour accoucher la dame de M. R. Bordeleau, de St. Ambroise de Kildare. Cette femme souffrait depuis environ deux mois de douleurs presque continuelles, qui l'avaient empêché de dormir pendant tout ce temps ; son appétit s'était d'ailleurs assez bien conservé. Elle était à son second accouchement ; le premier s'était effectué assez heureusement. A l'examen, je trouvai le col à moitié entr'ouvert, mou et dilatable ;